



AFRICA CENTER FOR STRATEGIC STUDIES

SÉMINAIRE DES DIRIGEANTS ÉMERGENTS DU SECTEUR DE LA SÉCURITÉ

**23 octobre - 9 novembre 2017
Washington, D.C.**

BIOGRAPHIES

DIRECTION

Mme Kate Almquist Knopf occupe depuis juillet 2014 le poste de directrice du Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA), un établissement universitaire relevant du Département de la défense américain. Établi par le Congrès des États-Unis pour l'étude des problèmes de sécurité liés à l'Afrique, le centre est un espace de recherche bilatérale et multilatérale, de communication et d'échange d'idées. Il se veut être une source objective d'analyse stratégique sur les problèmes sécuritaires contemporains et futurs pour les professionnels du secteur de la sécurité, les décideurs politiques, les universitaires et les membres de la société civile africains, de même que les partenaires internationaux.

Madame Knopf a consacré la majeure partie de sa carrière à étudier la corrélation entre la sécurité et le développement en Afrique. De 2001 à 2009, elle a occupé plusieurs postes de direction à l'Agence américaine pour le développement international (USAID). Elle fut notamment administratrice adjointe pour l'Afrique, directrice de la mission au Soudan, administratrice assistante adjointe pour l'Afrique, assistante spéciale et conseillère politique principale de l'administrateur.

Madame Knopf a aussi été conseillère principale à l'Initiative de gestion des crises (CMI), une organisation de médiation des conflits fondée par l'ancien président finlandais et lauréat du prix Nobel Martti Ahtisaari et chercheuse associée au Center for Global Development. Avant de rejoindre la fonction publique fédérale, Madame Knopf fut secrétaire générale de la Massachusetts Turnpike Authority et du bureau exécutif responsable de l'administration et des finances du Commonwealth du Massachusetts. Elle a commencé sa carrière à World Vision, une organisation non gouvernementale internationale.

Madame Knopf est titulaire d'une maîtrise en relations internationales avec spécialisation en études africaines et gestion des conflits de l'École Paul Nitze de hautes études internationales de l'Université Johns Hopkins à Washington, DC, et d'une licence en relations internationales de l'Université Johns Hopkins à Baltimore, MD.

Col (Ret.) Daniel Hampton est le chef d'état-major et professeur de pratique d'études de sécurité au CESA. Daniel Hampton, Colonel à la retraite, apporte plus de 20 ans d'expérience à élaborer et à mettre en œuvre en Afrique la stratégie et la politique en matière de défense des Etats-Unis. A titre de professeur de pratique en études de sécurité, il supervise le programme d'enseignement et la gestion des programmes dans les domaines du renforcement des institutions de défense, la stratégie de sécurité nationale et la coopération civilo-militaire.

Au cours de ses trente années d'officier de carrière dans l'armée, le Colonel Hampton a occupé le poste d'officier supérieur de la défense des Etats-Unis et d'attaché de défense au Malawi, Lesotho, Swaziland et Zimbabwe. Il a été, par ailleurs, le conseiller influent en matière de politique générale au Président des Chefs d'état-major interarmées dans la région de la Corne d'Afrique. Le Colonel Hampton est titulaire d'une maîtrise en études africaines de l'université de l'Illinois, d'une maîtrise en études stratégiques de l'Ecole supérieure de guerre des Etats-Unis de Carlisle en Pennsylvanie et d'une licence en histoire obtenue à l'université de Wake Forest à Winston-Salem en Caroline du Nord.

Le Professeur Raymond Gilpin est le doyen du Centre d'études stratégiques de l'Afrique. À ce titre, il dirige la conception, l'élaboration et la mise en œuvre des programmes du Centre. Ses domaines de recherche comprennent les difficultés en matière de sécurité de l'Afrique, la convergence entre énergie et sécurité, la gestion des ressources et la dynamique des conflits, la gestion financière du secteur de la sécurité de l'Afrique, les partenariats entre le secteur public et le secteur privé et la paix. Il tient un blog régulier et est souvent invité par les médias à commenter les affaires africaines, la politique des États-Unis à l'égard de l'Afrique, l'énergie et la sécurité et les dimensions économiques de la paix.

Avant de rejoindre le Centre de l'Afrique, il était directeur du Centre pour les économies durables à l'Institut des Etats-Unis pour la paix (USIP), où il présidait aussi le groupe de travail sur le partenariat pour la paix, où il était l'administrateur du réseau international en ligne pour les sciences économiques et les conflits et où il dispensait des cours à l'Académie de l'USIP sur les sciences économiques et les conflits. Le professeur Gilpin a aussi tenu les postes de chaire académique en sciences économiques de la défense au Centre d'études stratégiques de l'Afrique, de directeur de programmes internationaux chez Intellibridge Corporation (qui fait partie dorénavant de l'Eurasia Group), d'économiste principal pour la Banque africaine de développement, de directeur de recherche à la Banque centrale du Sierra Léone et d'économiste à la Banque mondiale.

Le professeur Gilpin est titulaire d'un doctorat en économie du développement de l'université de Cambridge (Royaume-Uni) et d'un certificat exécutif en finances internationales et marchés financiers de l'université de Georgetown.

Le Dr. Joseph Siegle est Directeur de la Recherche. En tant que directeur de la recherche, le Dr. Joseph Siegle dirige le programme de recherche du Centre de l'Afrique dans le but de générer des analyses politiques pratiques et basées sur des preuves qui peuvent contribuer à relever les défis de sécurité actuels et futurs de l'Afrique. Dr. Siegle supervise également le programme Fellows du Centre de l'Afrique, qui vise à enrichir la compréhension des priorités stratégiques et de

sécurité de l'Afrique en fournissant une plate-forme internationale aux chercheurs et praticiens africains.

La recherche du Dr. Siegle se concentre sur la relation entre la gouvernance, la sécurité et le développement économique. Ses écrits explorent les processus de transitions démocratiques et leurs pièges ; les défis et les tendances de sécurité pour l'ensemble de l'Afrique ; les stratégies de stabilisation pour les états fragiles ; la gouvernance du secteur de la sécurité ; la lutte contre l'extrémisme violent ; et le renforcement des institutions de responsabilisation.

Avant de rejoindre le Centre Afrique, le Dr. Siegle a occupé divers postes académiques et rôles de praticien. Il a été membre de Douglas Dillon au Conseil européen des relations étrangères, maître de recherche universitaire au Centre d'études internationales et de sécurité de l'Université du Maryland, conseiller principal pour la gouvernance démocratique au sein du cabinet de conseil international DAI, directeur de pays avec l'organisation non gouvernementale internationale World Vision, et volontaire du Corps de la paix au Liberia. Il a travaillé dans 40 pays dans le monde entier, y compris de nombreuses zones de conflit en Afrique de l'Ouest, du Sud et de l'Est.

Dr. Siegle a obtenu son doctorat en sécurité internationale et en politique économique de l'École de politique publique « School of Public Policy » de l'Université du Maryland et détient une maîtrise en économie agricole, avec une attention particulière sur la sécurité alimentaire en Afrique, de l'Université d'État du Michigan.

Le Dr. Shannon Smith assume les fonctions de professeur de pratique et de directrice de l'engagement au Centre d'études stratégiques de l'Afrique. Elle dirige, à ce titre, les initiatives de développement du réseau des anciens du Centre de l'Afrique et de mobilisation de l'ensemble de la communauté politique sur les questions de sécurité en Afrique. Ses domaines de compétence portent notamment sur la politique africaine des États-Unis, l'Afrique de l'est, la politique mondiale en matière de santé et de développement et le rôle du Congrès dans les relations internationales.

Avant d'entrer au service du Centre de l'Afrique, le Dr. Smith a occupé le poste de Vice-Secrétaire d'État adjointe chargée de l'Afrique où elle a supervisé la politique des États-Unis vis-à-vis de l'Afrique de l'Est (et auparavant de l'Afrique australe) et a été le fer de lance des initiatives du Bureau de l'Afrique pour le Soudan et le Sud-Soudan, la santé mondiale et l'environnement. Elle a mené des missions diplomatiques, mis au point des politiques bilatérales et multilatérales, collaboré avec des interlocuteurs de premier plan, et représenté le département d'État dans divers forums nationaux et internationaux, y compris devant le congrès.

Le Dr. Smith a travaillé un certain nombre d'années au Capitole où elle a assumé les fonctions de conseiller politique principal pour l'Afrique, auprès de la Commission des affaires étrangères du Sénat, sur les questions de santé mondiale, de maintien de la paix et de conflits. Elle a également occupé le poste de conseiller à la sécurité nationale du chef du parti majoritaire au sénat. Elle a, en qualité d'employée du sénat, mené à bien la législation sur le VIH/sida, les crimes de guerre, le changement climatique mondial, entre autres. Diplômée avec mention très bien de l'université A&M du Texas, elle est également titulaire d'un doctorat (PhD.) de l'université de Cornell où elle a obtenu une bourse Mellon en Lettres.

FACILITATEURS

Dr. Dorina A. Bekoe est professeure associée en prévention des conflits, atténuation et résolution au Centre d'études stratégiques de l'Afrique, où elle se concentre sur les opérations de paix et les défis de sécurité en Afrique. Dr Bekoe a également travaillé sur des questions concernant le développement politique et les réformes institutionnelles en Afrique, y compris pour le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique et le Mécanisme d'évaluation intra-africaine, sur des accords de paix et la violence électorale. Elle vient de publier un livre intitulé *Voting in Fear: Electoral Violence in Sub-Saharan Africa (Voter dans la peur : violence électorale en Afrique subsaharienne)* (USIP Press, 2012), volume édité. Elle est également l'auteur de l'ouvrage *Implementing Peace Agreements: Lessons from Mozambique, Angola, and Liberia (Mise en œuvre d'accords sur la paix : leçons du Mozambique, de l'Angola et du Libéria)* (Palgrave Macmillan, 2008) et l'éditrice de *East Africa and the Horn: Confronting Challenges to Good Governance (Afrique de l'Est et la Corne de l'Afrique : faire face aux défis à la bonne gouvernance)* (Lynne Rienner Publishers, 2005). Elle détient un baccalauréat en économie de Franklin and Marshall College, une maîtrise en politique publique de l'université Carnegie Mellon et un doctorat en politique publique de Harvard University.

M. Benjamin D. Crockett est doyen associé des affaires académiques et professeur de pratique, qui travaille en partenariat avec des intervenants militaires et civils pour maximiser l'efficacité du programme académique et pour explorer des solutions possibles aux défis de la sécurité africaine. Ses domaines d'expertise comprennent la coopération de sécurité, les affaires politico-militaires, la stratégie de la sécurité nationale et les opérations du maintien de la paix.

Avant de se joindre au Centre d'études stratégiques sur l'Afrique, M. Crockett était le conseiller principal au Département d'État des États-Unis pour le partenariat de réponse rapide au maintien de la paix en Afrique, un programme de la paix qui renforce des capacités pour six pays africains. M. Crockett a terminé sa carrière de 27 ans dans l'Armée américaine en 2015. Il a pris sa retraite à titre de colonel. Il a servi pendant 20 ans comme un spécialiste régional sur les affaires du Moyen-Orient et de l'Afrique. Il a fait progresser la stratégie de la défense des États-Unis et la coopération de sécurité. Sa dernière mission était comme directeur régional pour l'Afrique orientale et de l'Afrique australe au Cabinet du Ministre de la Défense, qui dirige la politique de la défense des États-Unis et les relations avec 15 pays africains et l'Union africaine.

La carrière militaire de M. Crockett a aussi compris des postes à l'État-major interarmée et à l'Agence de renseignements de la Défense. Ses missions à l'étranger ont compris des postes aux ambassades des États-Unis en Égypte, au Liban, au Burkina Faso et au Soudan. Il était attaché militaire aux deux derniers postes. Il a commencé son service militaire avec des postes en Corée du Sud et en Allemagne et avec un déploiement à l'opération de la Tempête du désert. Il était aussi déployé à l'opération de Liberté en Irak. M. Crockett possède une maîtrise en études du Proche-Orient de l'Université Princeton et un baccalauréat ès arts en études politiques de l'Université de Californie à Berkeley. Ses décorations comprennent la « Defense Superior Service Medal » et la Médaille de l'étoile de bronze parmi d'autres médailles et décorations militaires.

En tant que professeur de pratique pour les études sur la sécurité, **Luka Kuol** supervise les programmes et la planification des programmes. Il est spécialisé dans le développement de la stratégie de sécurité nationale, le développement de la sécurité et les réformes du secteur de la sécurité. Il mène actuellement des recherches sur les liens entre migration, sécurité alimentaire,

conflits et jeunesse en Afrique ; le lien entre les dépenses militaires, le professionnalisme militaire, la sécurité humaine, le développement et les conflits en Afrique ; et la dévolution du lien de développement de la sécurité au niveau national en Afrique.

Le Dr Kuol est membre de l'Institut de recherche de la paix d'Oslo et membre du Rift Valley Institute. Il est également Ambassadeur des Anciens élèves du Soudan du Sud de l'Institut des études sur le développement (« Institute of Development Studies ») au Royaume-Uni. Avant de rejoindre le Centre africain, le Dr Kuol a été directeur du Centre pour la paix et les études sur le développement (« Centre for Peace and Development Studies ») et professeur agrégé d'économie au Collège d'Études sociales et économiques (« College of Social and Economic Studies ») de l'Université de Juba au Sud-Soudan. Il était également enseignant de la Faculté d'économie et de développement rural de l'Université de Gezira au Soudan. Il a été membre du Centre Carr pour la politique des droits de la personne à la Harvard Kennedy School et membre invité à l'Institut des études sur le développement (« Institute of Development Studies ») au Royaume-Uni. Il a été ministre des affaires présidentielles pour le Gouvernement du Sud-Soudan et Ministre national des affaires du Cabinet pour la République du Soudan. Il a également travaillé comme économiste principal pour la Banque mondiale au Sud-Soudan.

Il a obtenu son diplôme avec honneur de la Faculté d'économie et d'études sociales de l'Université de Khartoum, un M.A. en économie, un M.B.A. de l'Université catholique de Louvain, en Belgique, et un doctorat de l'Institut des études sur le développement (« Institute of Development Studies ») de l'Université du Sussex.

M. Candido Mendes est professeur auxiliaire d'universités parlant couramment quatre langues (le français, l'espagnol, le portugais et l'anglais) et compte plus de vingt ans d'expérience dans les relations internationales. Il est officier en zone étrangère (à la retraite) pour l'Amérique latine et l'Afrique. En tant que commandant en zone de guerre, il a supervisé les plans et programmes des effectifs pour plus de 3000 personnes. Principal conseiller de la défense auprès de l'Ambassadeur des États-Unis au Tchad, il a traité avec de hauts gradés du ministère de la Défense, et du personnel de niveau supérieur du Département d'État des États-Unis pour aider à la conception de politiques critiques des États-Unis au Tchad, Afrique. M. Mendes a coordonné de nombreuses visites de leaders militaires étrangers au Pentagone, et servi de représentant auprès de l'état-major aérien et du ministre de la Défense lors de réunions bilatérales avec le Canada et le Brésil. En tant que membre du corps enseignant de l'Université nationale du renseignement (NIU) et expert de la fourniture de solutions d'apprentissage destinées aux adultes, il a dirigé des initiatives de conception pédagogique pour développer un nouveau diplôme de haut niveau dans le cadre d'études en Amérique latine. Dr Mendes a enseigné les matières relatives au renseignement, à la pensée critique et aux techniques analytiques au ministère de la Sécurité Intérieure et à la Defense Intelligence Agency, mettant en œuvre des techniques analytiques et de la pensée critique, au sein du programme d'enseignement. Par ailleurs, il enseigne un cours d'enseignement supérieur sur les Études des zones d'Amérique latine et d'Afrique à Webster University. M. Mendes es titulaire d'un Bachelor of Science en Éducation secondaire et un Master of Science en Orientation et Consultation. Il achève actuellement un Master en Relations internationales.

Dr. Benjamin Nickels est le Professeur Agréé et Président de la Chaire Académique Menaces Transnationales et Contre-Terrorisme. Titulaire de professeur agrégé et président de la Chaire académique sur les menaces transnationales et le contre-terrorisme, Dr. Benjamin P. Nickels travaille en partenariat avec la société civile et les chefs de gouvernement africains sur des solutions de sécurité pour promouvoir les droits de l'homme, les valeurs démocratiques et les relations civilo-militaires. Il a travaillé avec des professionnels de la sécurité sur le terrain dans 21 pays africains et plusieurs nations européennes. La recherche du Dr. Nickels se concentre sur le terrorisme et la lutte contre le terrorisme, la violence politique et la sécurité humaine dans le Sahel, en Afrique du Nord, et dans la Corne de l'Afrique, et aussi sur la coopération de la sécurité en Afrique et le rôle des États-Unis, de l'Europe et d'autres acteurs internationaux. Il est membre du comité de rédaction du Journal de l'université des Marine Corps et contributeur sur la sécurité du Sahel et de l'Afrique du Nord pour Sada, un journal de la Fondation Carnegie pour la paix internationale.

Avant de rejoindre le Centre de l'Afrique, Dr. Nickels était membre du corps professoral au Consortium National pour les études sur le terrorisme et les réponses au terrorisme « National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism », où il a analysé les impacts des campagnes de lutte contre le terrorisme contre Al-Qaïda au Maghreb islamique, le terrorisme national au Royaume-Uni et d'autres menaces.

Maîtrisant parfaitement le français et familier avec l'arabe, Dr. Nickels a donné des conférences en français et en anglais dans des réunions de gouvernement, des instances internationales et des établissements universitaires, tels que Georgetown et Harvard.

Dr. Nickels a reçu de nombreuses récompenses académiques, notamment une bourse Fulbright au Maroc et une bourse de Chateaubriand en France. Il est titulaire d'un doctorat avec distinction en histoire de l'Université de Chicago (É.-U.).

Le général de brigade (retraite) Joyce Ng'wane Puta est la présidente actuelle de la Ligue des anciens militaires de Zambie. Elle donne des consultations sur la paix et les conflits, le VIH/sida et les questions de genre. Madame Puta anime des séminaires et des programmes au CESA depuis 2006. Madame Puta a pris sa retraite comme général de brigade de l'armée zambienne après 37 ans de service. Son dernier poste fut celui d'attachée militaire à Beijing, en Chine. En outre, elle fut détachée auprès de l'ONU et servit un total de 5 ans et 9 mois dans la MANUTO au Timor oriental et la MINUL au Liberia en tant que conseillère principale sur le VIH/sida. Madame Puta a également servi de coordinatrice VIH/sida dans les forces de défense zambiennes et de coordinatrice régionale VIH/sida pour la région d'Afrique orientale et australe pendant 7 ans, lors du point culminant de l'épidémie. Elle est titulaire d'une maîtrise en études sur la paix et les conflits du Dag Hammarskjöld Institute for Peace and Conflicts et de l'Université Copperbelt, une maîtrise en santé publique de l'École d'hygiène et de médecine tropicale de Londres, un diplôme supérieur en gestion des systèmes de santé du Royal College of Nursing de Londres et un diplôme en gestion du VIH/sida de San José, en Californie. Elle a également achevé la formation au haut commandement de l'École d'état-major Kamwala à Lusaka.

Dr. Shannon Smith - veuillez consulter sa biographie ci-dessus

Mme Oury Traoré, du Mali, est principale consultante internationale en matière de paix et de sécurité. Ses clients comprennent l'Union africaine (UA), la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'Union européenne (UE), les Nations Unies (ONU), les institutions de formation des opérations de maintien de la paix en Afrique, le Centre d'études stratégiques pour l'Afrique (ACSS) et d'autres grands partenaires.

Mme Traoré a mené la toute première évaluation du composant civil de la force en attente de la CEDEAO (FAC) au niveau des affaires politiques de la CEDEAO en matière de paix et de sécurité, et l'École de maintien de la paix (EMP) pour le Département de sécurité humaine (DSH) du ministère des Affaires étrangères fédéral suisse. Elle a aussi rédigé la Doctrine de la force en attente de la CEDEAO (FAC) et effectué les deux premières évaluations du Projet de médiation de l'Union africaine (UA) pour le ministère des Affaires étrangères de Finlande. Elle a rédigé la feuille de route pour le cadre de politique du composant civil de la force en attente de la CEDEAO (FAC) ; elle a intégré les questions de genre dans le projet de rapport du Cadre de politique de gouvernance du secteur de la sécurité de la CEDEAO. Mme Traoré a aussi effectué l'évaluation des onze Institutions de formation des Opérations de maintien de la paix en Afrique de l'Ouest pour l'Union européenne (UE) et enseigné à l'Executive MA Program de l'Institut d'études pour la paix et la sécurité (IPSS), entre autres accomplissements.

Mme Traoré a été directrice exécutive des partenaires d'Afrique de l'Ouest, ainsi que directrice des programmes régionaux du Réseau ouest-africain pour l'édification de la paix (WANEP - Ghana). Elle aussi travaillé à titre de principale responsable des programmes de l'Institute of Human Rights and Development in Africa (IHRDA - Gambie) et du programme associé pour le Programme des droits des femmes des Global Rights (Washington DC). Mme Traoré a également œuvré auprès des organisations de la société civile en Afghanistan, en Bosnie et Herzégovine, au Kosovo et au Yémen. Mme Traoré est titulaire d'un M.A. en Développement durable international de Heller School of Social Policy à l'Université de Brandeis (MA, É.-U.) ; un M.A. en Droits de l'homme et démocratisation de l'European Inter-University (EUIC) basée à Venise, en Italie ; et un B.A. en Sociologie de Berea College (KY, É.-U.). En 2011, Mme Traoré a publié un ouvrage sur le leadership des femmes dans les zones rurales du Mali intitulé : « Women Who Will Not Wait ». Elle a rédigé un Chapitre sur le mécanisme de prévention des conflits et des atrocités de masse de la CEDEAO dans le cadre du rapport du groupe de travail africain « African Regional Communities and the Prevention of Mass Atrocities », publié en octobre 2016. Elle parle couramment anglais et français et maîtrise trois langues africaines, le bambara, le dioula et le malinké.

ORATEURS

Le général d'armée (en retraite) Martin Luther Agwai a eu une longue et brillante carrière militaire et se consacre à la paix et à la sécurité en Afrique. Depuis son commissionnement en 1972 et avant de prendre sa retraite de l'armée nigérienne en décembre 2009, il a occupé plusieurs postes de commandement et d'état-major, à la fois au Nigéria et à l'étranger, culminant jusqu'à sa promotion de départ au rang de quatre étoiles et sa position de chef d'état-major de la Défense en juin 2006. Il a servi comme commandant adjoint de la force de la mission des Nations Unies en Sierra Leone, où il a laissé sa marque avec l'introduction du « point sensible » qui a grandement aidé la mission au cours du processus de désarmement, démobilisation et réinsertion (DDR). Il a été conseiller militaire adjoint au siège des Nations Unies à New York et chef d'état-major de l'armée nigérienne. Le général d'armée Agwai a été le dernier commandant de la force de la mission de l'Union africaine au Soudan et le premier commandant de l'opération hybride Union africaine-Nations unies au Darfour, lors du transfert d'autorité le 31 décembre 2006. Le général d'armée Agwai est un diplômé de la NDU (National Defense University), Washington DC. en 2003. Il est devenu un titulaire de la récompense prestigieuse nationale nigérienne - le commandeur de l'ordre de la République fédérale (CFR) et en juin 2010 à Lisbonne, Portugal, le centre d'études stratégiques sur l'Afrique (CESA) lui a décerné le prix du visionnaire 2010, pour ses réalisations concernant la paix et la sécurité en Afrique. Il est en ce moment le pro chancelier de l'université de Bingham University Karu, État de Nassarawa, Nigéria.

M. Ludwig Blaurock est le conseiller pour la section politique, sécurité et développement de la délégation de l'Union européenne aux États-Unis. Auparavant, M. Blaurock a occupé le poste de consul à l'ambassade de Tel-Aviv, et avant cela, de conseiller à la Chancellerie fédérale à Berlin. M. Blaurock a également occupé le poste de directeur du bureau de l'OTAN aux affaires étrangères allemandes. M. Blaurock détient un diplôme en droit européen, droit international et études juridiques de l'université de Séville en Espagne, est titulaire d'une maîtrise en droit (L.L.M.) de l'université de Passau ; et a obtenu une maîtrise en politique publique de l'université de Harvard.

Mme Chidi Blyden Rowe est responsable de la stratégie, de la croissance et de la mise en œuvre du portefeuille Afrique de CIVIC. Elle a récemment occupé le poste de Secrétaire adjointe spéciale de la Défense pour les affaires africaines au Bureau du secrétaire à la politique de Défense. À ce titre, elle a été directrice régionale pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique Centrale et conseillère pour le maintien de la paix en Afrique au Bureau de la stabilité et des affaires humanitaires. Avant sa nomination à l'Administration Obama, elle était coordinatrice des opérations académiques au Centre d'Études stratégiques de l'Afrique (ACSS), assurant une direction stratégique pour les opérations commerciales et administratives du bureau du doyen. De 2007 à 2011, elle a travaillé en tant que chercheuse académique au centre de recherches pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique Australe et a développé du matériel académique pour les programmes de lutte contre le terrorisme, l'économie de la défense, la gestion des conflits, les études sur la sécurité et les relations civiles et militaires. De 2004 à 2007, elle a été coordinatrice des programmes pour les arts du spectacle à la *Wolf Trap Foundation* et a soutenu les efforts pour la défense des arts par le développement de programmes pour enfants et adolescents. C'est une ancienne étudiante de l'Université Texas A&M (Licence: Sociologie) et de l'Université George Mason (Maîtrise: *Conflict Analysis and Resolution*).

Mme Tatiana Carayannis est la directrice de l'Initiative Comprendre l'origine des conflits violents du Conseil de recherche en sciences sociales et directrice adjointe du Forum pour la prévention des conflits et la paix. Elle dirige également un projet sur l'engagement de la Chine en Afrique, le China-Africa Knowledge Project. De même, elle réunit le DRC Affinity Group, un brain-trust restreint d'analystes et de scientifiques congolais de premier plan. Elle exerce enfin les fonctions de directrice de recherche du Conflict Research Group à la London School of Economics dont elle est aussi une chercheuse postdoctorale. Spécialiste de la consolidation et du maintien de la paix en Afrique centrale/République démocratique du Congo (RDC), ses projets de recherche actuels portent sur les pouvoirs publics et sur les réseaux de guerre dans les régions frontalières de la RDC et de la République centrafricaine. Elle fait enfin des recherches sur l'impact des interventions en faveur de la justice et la sécurité sur les communautés locales, y compris celles déplacées. Chercheuse chevronnée, madame Caryannis traite principalement des sujets suivants dans ses écrits : la mobilisation politique, la gouvernance des mouvements rebelles (en particulier, le mouvement rebelle MLC), la justice internationale, les élections et les processus démocratique, la diplomatie préventive de l'ONU et le maintien de la paix en Afrique centrale, la définition des programmes des droits de l'homme de l'ONU et le développement. Avant de rejoindre le SSRC, elle fut en charge d'un programme de recherche et de publication sur l'histoire intellectuelle des Nations Unies au Ralph Bunch Institute for International Affairs de la City University of New York. En 1998, elle a assumé les fonctions de rapporteur du Groupe de ressources sur la RDC du Secrétaire général de l'ONU. Son premier livre (corédigé) a pour titre « UN Voices: The Struggle for Development and Social Justice » (Indiana University Press, 2005) et son deuxième (coédité) est intitulé « Making Sense of the Central African Republic » (Zed Books, 2015). Elle est en train d'achever ses trois livres en projet : « Pioneers of Peacekeeping: ONUC 1960-1964 », « Authorities in Conflict in DRC » (coédité), ainsi qu'une monographie sur Jean-Pierre Bemba et le mouvement rebelle MLC. Tous les trois doivent être publiés au cours de la période 2017 à 2018. Un sixième livre, « The Third UN » (en collaboration avec Thomas G. Weiss), n'en est qu'à ses débuts. Elle est titulaire d'un doctorat en science politique (relations internationales et politique comparative) du Centre des hautes études de la City University of New York et d'une maîtrise en science politique de l'Université de New York. Elle a été un USIP Jennings Randolph Fellow et un Mellon Fellow pour l'action sécuritaire et humanitaire. Elle a fait des conférences à la City University of New York, l'Université d'Édimbourg, l'Université de Columbia et l'Université Adelphi. Madame Caryannis parle couramment le français et le grec. Elle grandit en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest, et voyage fréquemment dans la région.

L'ambassadeur (Ret.) Phillip Carter III est vice-président exécutif de Jefferson Waterman International, un cabinet de conseil politique et d'affaires basé à Washington DC, avec une pratique exclusivement internationale. L'ambassadeur Carter est également président de Mead Hill Group, un service de conseil exécutif international pour les particuliers et les organisations engagées dans le marché mondial des idées, des marchés et des opportunités, en particulier dans le monde en développement. Son poste précédent était celui de diplomate américain en chef pour le service extérieur et il était l'ambassadeur des États-Unis en Côte-d'Ivoire entre 2010 et 2013. L'ambassadeur Carter exerce les fonctions diplomatiques de ministre conseiller. De 2013 à 2015, il était adjoint du commandant pour les missions civiles et militaires, Commandement des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM) à Stuttgart, en Allemagne.

Avant sa nomination au poste d'ambassadeur des États-Unis en République de Côte-d'Ivoire, M. Phillip Carter a servi de conseiller principal auprès du Bureau de l'Afrique et auparavant, comme principal sous-secrétaire adjoint de 2008 à 2010. Il a également été secrétaire adjoint intérimaire au Bureau de l'Afrique au cours de la transition entre les administrations de Bush et d'Obama. De 2007 à 2008, M. Phillip Carter était ambassadeur des États-Unis en République de Guinée. L'ambassadeur Carter a également exercé les fonctions de directeur des affaires pour l'Afrique de l'Ouest et de directeur adjoint du Bureau des Affaires de Afrique de l'Est au département d'État américain.

Avant cette affectation, il était chef de mission adjoint (DCM) à l'ambassade américaine à Antananarivo, à Madagascar et DCM à Libreville au Gabon. Avant son arrivée au Gabon en 1997, il était économiste financier international au Bureau des affaires monétaires du Département d'État au sein du Bureau des affaires économiques et commerciales. Au cours de cette période, il a abordé les questions de la dette internationale et des capitaux et a servi de personne-contact du Département sur les questions du Fonds monétaire international avec l'Afrique. De 1992 à 1994, il a servi de conseiller économique et commercial à l'ambassade des États-Unis à Dhaka, au Bangladesh.

L'ambassadeur Carter a obtenu un baccalauréat ès arts en économie et en histoire de l'Université Drew en 1980, et une maîtrise ès arts en économie internationale et développement de l'université Yale en 1995.

M. Benjamin D. Crockett – veuillez consulter sa biographie ci-dessus

M. Judd Devermont est l'agent du renseignement national pour l'Afrique. Dans cette position, il dirige les efforts d'analyse du renseignement américain sur tous les problèmes de l'Afrique subsaharienne et sert comme le représentant personnel de la DNI à des réunions politiques interagences. Auparavant, il a été l'analyste politique principal du gouvernement des États-Unis sur l'Afrique subsaharienne. De 2011 à 2013, M. Devermont a servi comme directeur du Conseil de sécurité nationale pour la Somalie, le Nigéria, le Sahel et l'Union africaine. Il a passé deux ans à l'étranger travaillant à l'ambassade des États-Unis à Abuja, au Nigéria de 2008 à 2010. M. Devermont a aussi vécu en Afrique du Sud et en Côte d'Ivoire. Il détient une maîtrise en études africaines de l'université de Yale et une licence en histoire de l'université de Californie, à Los Angeles.

Mme Amanda J. Dory a rejoint la faculté du collège National War College en 2017. Elle est membre du personnel de carrière du Senior Executive Service. À partir de 2012-2017 elle a servi comme secrétaire d'État à la Défense adjoint pour les affaires africaines dans le bureau du secrétaire d'État à la Défense (OSD). Elle a servi comme secrétaire d'État à la Défense adjointe pour la stratégie de 2008 à 2011 et comme directeur principal de la planification des politiques dans l'OSD. Dans ces deux capacités, ses responsabilités comprenaient l'élaboration de stratégies, les scénarios de planification de la force et l'analyse des tendances à long terme. Elle a travaillé sur plusieurs revues quadriennales de la défense (QDR), y compris comme chef du personnel pour diriger la mise en œuvre des feuilles de route pour l'exécution des QDR pour le renforcement des capacités des partenaires et de la guerre irrégulière en 2007-2008. En plus

d'affectations stratégiques et régionales en Afrique, Amanda a également servi dans le bureau de la défense de la sécurité intérieure de l'OSD en tant que directeur de la planification et de l'intégration. En 2002, elle a été sélectionnée comme un conseil aux affaires internationales des relations extérieures (Council on Foreign Relations) et a mené un projet de recherche indépendant basé au centre pour les études stratégiques et internationales sur la sécurité civile. Amanda a reçu la récompense Presidential Rank Award en 2010 et 2015 ainsi que des récompenses pour service civil exceptionnel et méritoire. Elle est une ancienne étudiante de l'école des affaires étrangères de l'université de Georgetown et a obtenu un diplôme de maîtrise avec spécialisation en économie internationale et en études africaines de l'école des études internationales avancées de l'université Johns Hopkins. Elle est membre du Council on Foreign Relations.

Le Dr Christopher Fomunyoh est actuellement associé principal et directeur régional pour l'Afrique Centrale et Occidentale au NDI. Il a organisé et a conseillé les missions internationales d'observation des élections au Bénin, au Cameroun, en Centrafrique, en Côte d'Ivoire, en Éthiopie, au Ghana, à Madagascar, au Mali, au Nigéria et à la Sierra Leone. Il a également conçu et supervisé des programmes de soutien spécifiques au pays de la démocratie avec les organisations civiques, les partis politiques et les organes législatifs au Bénin, au Burundi, en Côte d'Ivoire, en République démocratique du Congo, au Ghana, en Guinée-Bissau, en Guinée-Conakry, au Libéria, au Mali, à Madagascar, au Niger, au Nigéria, en Gambie, au Sénégal et au Togo. Dans le cadre de son travail, le Dr Fomunyoh interagit régulièrement avec les chefs d'État et de gouvernement, les ministres, les élus et les dirigeants politiques et civiques. Il a récemment conçu et a aidé au lancement de l'initiative les hommes d'État de l'Afrique (ASI), un programme visant à faciliter les transitions politiques en Afrique en encourageant les anciens chefs d'État démocratique à rester engagés dans les questions humanitaires, la médiation des conflits, la santé publique et d'autres secteurs clés de la vie politique, économique et du développement humain sur le continent. En tant qu'expert de la démocratisation en Afrique, le Dr Fomunyoh fait souvent des apparitions sur les grands réseaux de radio et de télévision dont CNN, BBC, NewsHour, National Public Radio, la Voix de l'Amérique et *Radio France Internationale*, et fournit des interviews pour les grands journaux nationaux et internationaux, y compris le *Los Angeles Times*, le *New York Times*, le *Washington Post*, le *Washington Times*, *Le Monde* et *International Herald Tribune*. Il a publié un certain nombre d'articles dans des revues spécialisées sur la politique africaine et la démocratisation. Le Dr Fomunyoh a beaucoup voyagé en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord et est parfaitement bilingue en anglais et en français. Il est titulaire d'une *licence en droit* de l'Université de Yaoundé, au Cameroun, d'une maîtrise (LL.M.) en droit international de l'école de droit de Harvard et d'un doctorat en sciences politiques de l'université de Boston. Le Dr Fomunyoh est un membre de la faculté associé au centre d'études stratégiques sur l'Afrique et un ancien professeur adjoint de la politique africaine et de gouvernement à l'université de Georgetown. Il est également le fondateur d'une organisation sans but lucratif www.tffcam.org intéressée à soutenir la démocratie et les causes humanitaires au Cameroun.

Dr. Raymond Gilpin – veuillez consulter sa biographie ci-dessus

Col (Ret.) Daniel Hampton – veuillez consulter sa biographie ci-dessus

Le Dr Jeffrey Herbst est l'ancien président et chef de la direction du Newseum et de l'Institut Newseum. De 2010 à 2015, il a été président de l'Université Colgate. Auparavant, il a été vice-

président et vice-président exécutif des affaires académiques et professeur de science politique à l'université de Miami, en Ohio. Pendant 18 ans, il a enseigné à l'Université de Princeton, où il a également obtenu son baccalauréat summa cum laude en 1983. Herbst a obtenu une maîtrise de l'Université de Yale en 1985 et un doctorat en 1987, également de Yale. Il est l'auteur du livre «States and Power in Africa» et, avec le co-auteur Greg Mills, de «Africa's Third Liberation» et de «How South Africa Works and Must Do Better». Il a publié des livres et des articles sur les affaires étrangères, la politique étrangère, le New York Times, le Wall Street Journal et de nombreux autres journaux à travers le monde. Le Dr Herbst a récemment co-écrit un livre, Making Africa Work: Un manuel avec les co-auteurs, Greg Mills, Dickie Davis et Olusegun Obasanjo.

Dr Luka Biong Deng Kuol - veuillez consulter sa biographie ci-dessus

La Dr Carrie Manning est professeur du département de sciences politiques à l'université d'État de Géorgie à Atlanta, Géorgie. Elle est l'auteur de trois livres et de plus de deux douzaines d'articles de journaux et de contributions à des volumes publiés. Son travail sur la comparaison de la démocratisation et la politique post-conflit a été publié dans des revues comme Comparative Politics, Journal of Democracy, Party Politics, Studies in Comparative International Development et Democratization entre autres. Son plus récent livre, Costly Democracy : Building Democracy after Civil War (Stanford University Press, 2013), coécrit avec Christoph Zurcher et autres, cherche à expliquer le succès et l'échec de la démocratisation post-conflit au moyen d'une comparaison régionale de neuf pays. Son deuxième livre, The Making of Democrats : élections et développement des partis dans la période d'après-guerre en Bosnie, en El Salvador et au Mozambique (Palgrave MacMillan, 2008) examine l'impact de la participation dans la politique électorale sur une période de dix ans sur des ex-groupes d'opposition armés devenus des partis dans chacun de ces cas. Son premier livre, The Politics of Peace in Mozambique (Praeger, 2002), retrace le double processus de la cessation de la guerre et de la démocratisation dans ce pays de 1992 à 2000. Elle a vécu dans le sud de l'Afrique de 1994 à 1998 et a servi comme directeur de l'Institut national démocratique en Angola en 1997-1998. Elle a organisé des séminaires sur les relations entre militaires et civils dans plus d'une douzaine de pays africains. Manning est titulaire d'un doctorat en sciences politiques de l'université de Californie, Berkeley (1997), d'une maîtrise de l'école des affaires publiques et internationales Woodrow Wilson de l'université de Princeton (1991) et d'une licence de l'université Wesleyan (1986).

Mme Sarah Margon est la directrice de l'Observatoire des droits de l'homme à Washington. Avant de rejoindre l'Observatoire des droits de l'homme, Margon a été directrice associée pour la sécurité durable et de consolidation de la paix au Center for American Progress, où elle a fait des recherches et écrit sur un large éventail de questions, y compris la protection des civils, la prévention de conflit, l'aide humanitaire et l'état de droit. Margon a également servi comme principale conseillère en politique étrangère du sénateur Russ Feingold (D-WI) et comme directrice du cabinet au sous-comité aux relations étrangères du Sénat pour les affaires africaines. Elle a été invitée à divers programmes des médias nationaux et internationaux et a publié des textes d'opinion dans une large gamme d'organes de presse du Washington Post à Foreign Policy. Margon détient un diplôme de l'école Walsh de service extérieur de l'université de Georgetown et d'un diplôme de premier cycle de l'université Wesleyan (Connecticut).

Mme Angela Martin compte 25 ans d'expérience de la conception, la gestion et la mise en œuvre de programmes aux agences gouvernementales des États-Unis telles que l'USAID, la Fondation pour le développement africain et le Corps des volontaires de la paix, avec une forte expérience sur le terrain en Afrique de l'Ouest, en Afrique centrale et méridionale ainsi que dans les Balkans. Elle est gestionnaire principale et conseillère en matière de politiques, dotée d'une vaste expérience du développement et de l'application des décisions de politiques afin de veiller à la mise en œuvre réussie de projets sur le terrain. Elle a dirigé tous les aspects du lancement du programme du Partenariat sur la lutte contre le terrorisme Trans Sahara (TSCTP) pour l'USAID et a aussi mené de nombreuses évaluations sur le terrain sur le risque d'extrémisme violent dans la région d'Afrique subsaharienne. Elle a également dirigé le développement de guides techniques du Bureau de l'USAID en Afrique qui servent d'éléments fondateurs de tous les programmes d'assistance au développement pour lutter contre l'extrémisme violent (CVE) au sein de l'agence.

Le lieutenant-colonel Jean-Baptiste Matton est haut représentant français et sert comme officier de liaison entre le Centre d'études stratégiques de l'Afrique (ACSS) et le Ministère de la défense français, coordonnant les échanges en matière d'études et de politiques sécuritaires en Afrique. Il assume également un rôle d'animateur et de conférencier dans les programmes académiques de l'ACSS. En parallèle, le lieutenant-colonel Matton sert également comme officier de liaison français dans la Cellule de coordination des menaces transrégionales de la section de l'État-major américain au Pentagone où il est en charge de la cellule ESP (Evaluations, stratégie et plans). Le lieutenant-colonel Matton est spécialisé dans les opérations en coalition et de maintien de la paix en Afrique, dans les Balkans et en Afghanistan. A travers ses affectations précédentes et son expérience opérationnelle, il a en outre acquis une expérience riche dans la formation et la gestion d'équipes en conditions difficiles.

Avant de rejoindre l'ACSS, le lieutenant-colonel Matton a servi d'assistant militaire auprès du général chargé des relations internationales militaires de l'état-major des armées françaises à Paris. De 2014 à 2016, il était chef des opérations dans un régiment de l'armée de Terre. Pendant la durée de cette affectation, il fut déployé pendant six mois au Tchad, au Mali, en Mauritanie et au Niger. En outre, le lieutenant-colonel Matton a servi comme officier d'état-major J3 dans la vallée de Kapisa en Afghanistan. Il fut également commandant de compagnie à Saint-Maixent-l'École, commandant de compagnie d'un régiment d'infanterie de marine en Guyane française et chef de peloton à l'École militaire de Saint-Cyr et à Agen. Il a été déployé en ex-Yougoslavie en 2001 et au Kosovo en 2003, deux missions placées sous le commandement de l'OTAN.

Le lieutenant-colonel Matton détient une licence d'économie de l'Université de la Sorbonne à Paris, une maîtrise en relations internationales obtenue à Saint-Cyr, une maîtrise en stratégie et affaire internationales du Collège interarmées de défense de Paris et une maîtrise (Master of arts) de l'Université américaine de Paris.

Dr. Godfrey Musila est chargé de recherches afférentes aux politiques sur les défis en matière de sécurité en Afrique. Ses recherches portent sur la justice pénale internationale, les droits humains et le droit humanitaire, l'état de droit, la sécurité maritime et le contrôle civil ainsi que les institutions interorganisations internationales et africaines. Il s'exprime régulièrement sur ces sujets lors de programmes du Centre de l'Afrique, de séminaires sur les politiques et dans le cadre de conférences universitaires.

Sa vaste expérience de l'Afrique à titre d'avocat est spécialisée sur la Corne de l'Afrique et la région des Grands Lacs. Il a effectué des recherches, conçu et examiné des politiques et offert conseils et formation dans plusieurs pays africains.

Avant de rejoindre le Centre de l'Afrique, M. Musila a été directeur de recherches à l'International Nuremberg Principles Academy en Allemagne. Il était l'auteur principal du rapport de la Commission d'enquête de l'Union africaine sur le Soudan du Sud, et est actuellement bénévole auprès de la Commission sur les droits humains du Conseil des droits humains au Soudan du Sud. M. Musila a donné des conférences portant sur le droit au Kenya, en Afrique du Sud et en Tanzanie et occupé le poste de directeur des recherches et politiques à la Kenyan Truth Commission. À l'Institut pour les études sur la sécurité, il a formé des officiers de justice pénale dans sept pays sur l'approche de la justice pénale à la lutte antiterroriste.

M. Musila est titulaire d'un Doctorat en Droit pénal international de l'Université de Witwatersrand et d'une Maîtrise, avec mention, en Règle de droit en matière de droits humains de l'Université de Pretoria. Il a reçu le Prix Nelson Mandela du meilleur étudiant LLM et le Prix Keba M'baye de la meilleure dissertation. En 2008, il a reçu la Bourse Marie Curie en Droit pénal international au Centre Grotius pour Études juridiques internationales à l'Université de Leiden. Il parle Swahili, anglais, français et portugais.

Le Dr Monde Muyangwa sert actuellement comme directeur du programme sur l'Afrique au centre Woodrow Wilson Center. Auparavant, elle a servi comme la doyenne du centre d'études stratégiques sur l'Afrique (CESA) de 2002 à 2013. En cette capacité, elle a supervisé tous les programmes d'études et les programmes pour le CESA, comprenant les domaines des études de sécurité, de la lutte contre le terrorisme et des menaces transnationales, des relations entre militaires et civils, de la gestion de l'économie de la défense et des ressources et de la gestion des conflits. De 2000 à 2003, elle a servi comme professeur des relations entre militaires et civils au CESA. De 1997 à 2000, Monde a travaillé comme directeur de la recherche et ensuite comme vice-président de la recherche et de la politique lors du sommet national sur l'Afrique. En ces capacités, elle a été chargée d'élaborer et de superviser les programmes de l'organisation, la recherche et les publications visant à améliorer les relations États-Unis-Afrique. Son travail lors du sommet a abouti à un sommet national sur l'Afrique, en présence du président Clinton et de plus de 8 000 personnes. Le sommet a débouché sur l'élaboration et la publication du plan d'action national politique destiné aux relations États-Unis-Afrique au 21^e siècle, un ensemble de recommandations visant à améliorer et renforcer les relations États-Unis-Afrique. À partir de 1996-1997, Monde a travaillé comme directeur des programmes d'éducation internationaux à l'université New Mexico Highlands à Las Vegas, au Nouveau-Mexique.

Monde possède une vaste expérience en ce qui concerne les études africaines et les relations États-Unis-Afrique. Au fil des ans, elle a servi comme consultant sur la gouvernance africaine, la sécurité, le développement et la culture ; elle a également participé et contribué à un certain nombre de programmes liés à l'Afrique, y compris en siégeant au comité de revue de rédaction du journal d'échange sur la lutte contre le terrorisme et au comité de rédaction de la sécurité en Afrique. Elle a également siégé au conseil consultatif de l'indice Ibrahim de la gouvernance africaine, un projet de la fondation Mo Ibrahim. Monde a également travaillé comme consultant en développement et en égalité des sexes et a travaillé sur un large éventail de projets de développement dans le sud de l'Afrique dans les domaines de l'éducation, du logement, de la santé et de la nutrition. Elle a coécrit, avec Margaret Vogt, une publication à l'Académie

internationale de la paix intitulée : *Une évaluation du mécanisme de l'Organisation de l'unité africaine pour la prévention, la gestion et la résolution de conflit*. Monde détient un doctorat en relations internationales et une licence en politique, philosophie et économie de l'université d'Oxford, ainsi qu'une licence en administration publique et en économie de l'université de Zambie. Elle a reçu une bourse Rhodes, une bourse Wingate et a prononcé le discours d'adieu pour la cérémonie de remise des diplômes de sa classe à l'université de Zambie.

Mme Michelle Ndiaye est la directrice du programme de paix et de sécurité de l'Afrique en collaboration avec la Commission de l'Union africaine à l'Institut pour la paix et la sécurité (IPS) et la chef du secrétariat du Tana Forum.

Michelle a travaillé sur une variété de projets avec divers organismes locaux et internationaux et apporte une vaste expérience dans le domaine de la démocratie et de la gouvernance locale, le rétablissement post-conflits et de la collectivité, le développement durable et les questions environnementales, la justice transitionnelle, la communication et la recherche. Elle possède une vaste expérience de la gestion politique et administrative et des antécédents et de l'expérience dans la gestion de programme de donateurs multiples à grande échelle.

Michelle a aussi une solide expérience dans l'orientation du leadership stratégique et le développement organisationnel, la collecte de fonds et la gestion des relations avec les donateurs et des connaissances éprouvées en gestion des organisations dans une étape de développement transitoire.

Sa formation en sciences politiques et ses connaissances de l'environnement politique de la plupart des pays africains et des tendances mondiales lui ont donné l'occasion de travailler avec le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), l'Union africaine et les acteurs du développement international sur de nombreux projets. Elle a publié plusieurs articles et communications sur la démocratisation et les processus politiques et les questions de développement en Afrique.

Avant de rejoindre l'IPSS, elle était la directrice générale de l'Institut Mandela pour les études sur le développement (MINDS). Avant de rejoindre MINDS, entre 1999 et 2011, elle a successivement dirigé plusieurs organisations africaines et internationales en tant que directrice exécutive de Greenpeace Afrique, directeur général de l'Institut africain pour la citoyenneté d'entreprise (AICC), fondateur et responsable de projets pour l'Afrique d'Akena Research and Consulting et directrice régionale de l'Association mondiale des communautés de radiodiffuseurs. Michelle a débuté sa carrière en 1995 comme agent de programme à l'Institut africain pour la démocratie (IAD), une organisation non gouvernementale et un projet du PNUD basé à Dakar au Sénégal qui fait la promotion de la démocratie et de la gouvernance en Afrique et en particulier dans 16 pays d'Afrique de l'ouest.

Mme Ndiaye a obtenu son diplôme en sciences politiques (B.A.) de l'université du Québec à Montréal, Canada. Elle est titulaire d'une maîtrise en droit public et d'un diplôme en sciences politiques (DEA) de l'université Cheikh Anta Diop, à Dakar au Sénégal. Elle est candidate au doctorat à l'université de Leipzig, en Allemagne.

Dr. Ben Nickels - veuillez consulter sa biographie ci-dessus

Le Dr Ian Ralby est professeur adjoint de droit maritime et de sécurité au Centre d'études stratégiques sur l'Afrique (CESA) ainsi qu'un expert-conseil auprès de l'Organisation des Nations Unies et de l'OTAN sur les questions de sécurité, un chercheur associé non résident au Conseil de l'Atlantique et a son propre cabinet de conseil, I.R. Consilium. Il possède une expertise en droit maritime et international, en relations internationales et dans les questions de sécurité transnationales. En particulier, il est un expert reconnu sur l'application du droit maritime ; les questions relatives à la réglementation, la gouvernance et la surveillance des sociétés privées de sécurité terrestre et maritime ; et sur le problème mondial du vol de pétrole en aval. Sa pratique porte sur les conseils et l'aide aux gouvernements et aux organisations à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques fondées sur le plan juridique, portant souvent sur des questions de sécurité et de stabilité. Il a travaillé avec des clients autour du globe sur la résolution de problèmes complexes, y compris : d'importants travaux sur les questions du domaine maritime en Afrique, dans les Caraïbes et en Asie du Sud-est ; la résolution de problèmes de littoral complexes au Moyen-Orient ; l'analyse prévisionnelle pour des problèmes de sécurité futurs ; et la rédaction et la mise en œuvre de la législation avec des incidences sur la sécurité. Le Dr Ralby a également été intégré comme un conseiller principal en droit international à un gouvernement dans les Balkans, a servi de conseiller sur le développement de divers codes nationaux et internationaux, de normes et de mécanismes de surveillance pour l'industrie de la sécurité privée et a fourni un appui aux juges de la partie iraquienne lors du procès de Saddam Hussein et de ses lieutenants de haut niveau. Il demeure un conseiller actif auprès de plusieurs gouvernements occidentaux alliés sur les questions relatives à la fois à la sécurité privée et aux affaires maritimes et est considéré comme un « formateur d'opinion clé » sur la sécurité maritime dans l'OTAN. Il donne également des conférences et publie de nombreux articles sur des sujets liés aux affaires internationales et au droit international. Le Dr Ralby a obtenu une licence en langues modernes et en linguistique et une maîtrise en communication interculturelle à l'université du Maryland, comté de Baltimore ; un doctorat en droit au collège William and Mary, ainsi qu'une maîtrise en philosophie en relations internationales et un doctorat en études politiques et internationales au collège St John de l'université de Cambridge.

Ambassadeur David Shinn est professeur auxiliaire de l'Elliott School des affaires internationales de l'Université George Washington depuis 2001. Il avait auparavant été, pendant 37 ans, dans le corps diplomatique des États-Unis en missions et affectations au Liban, au Kenya, en Tanzanie, en Mauritanie, au Cameroun et au Soudan. Il a occupé le poste d'ambassadeur au Burkina Faso de 1987 à 1990 et ambassadeur d'Éthiopie de 1996 à 1999. Parmi ses affectations au Département d'État à Washington figuraient le poste d'officier responsable adjoint pour l'Éthiopie et officier responsable pour la Somalie et Djibouti, officier responsable pour la Tanzanie et l'Ouganda, coordinateur auprès du Département d'État pour la Somalie durant l'intervention internationale en 1993, et directeur des affaires d'Afrique de l'Est et de la Corne de l'Afrique de 1993 à 1996. L'Ambassadeur Shinn offre des présentations dans le monde entier sur des questions africaines et ses commentaires sont fréquemment diffusés sur al-Jazeera, Voice of America, BBC, China Central Television, et Radio France Internationale. Il siège au conseil d'administration ou à titre de conseiller auprès de plusieurs organisations non gouvernementales dont la plupart sont liées à l'Afrique. Il est titulaire d'un doctorat en sciences politiques de l'Université George Washington. Il est co-auteur de « China and Africa: A Century of Engagement (2012) and

Historical Dictionary of Ethiopia (2013) ». Il a récemment publié un ouvrage concernant le Mouvement Gülen en Afrique.

Dr Joseph Siegle - veuillez consulter sa biographie ci-dessus.

M. William Wechsler est un chercheur associé à American Progress, où son travail se concentre sur la lutte contre le terrorisme et la politique de sécurité nationale des États-Unis au Moyen-Orient, en Asie du sud et en Afrique. La position de gouvernement la plus récente de M. Wechsler a été secrétaire d'État à la Défense adjoint pour les opérations spéciales et la lutte contre le terrorisme, où son travail avait un accent sur la lutte contre le terrorisme, la contre-insurrection, les opérations d'information et d'autres opérations sensibles. Au département de la Défense américain, Wechsler a conseillé plusieurs secrétaires sur un large éventail de mesures ministérielles, ainsi que ses politiques, ses plans, ses autorités et les ressources relatives aux opérations spéciales et à la guerre irrégulière. Dans cette position, Wechsler a également aidé à la surveillance civile du service, comme les responsabilités du commandement des opérations spéciales des États-Unis. Auparavant, Wechsler a été secrétaire d'État adjoint à la Défense pour la lutte contre la drogue et les menaces mondiales, où ses principaux domaines d'action comprenaient l'intégration des opérations d'application de la loi américaine sur les campagnes militaires en Afghanistan ; l'institutionnalisation des structures financières de la contre-menace et la doctrine du ministère et l'augmentation rapide et le renforcement des capacités au Mexique. Pendant l'administration Clinton, Wechsler a servi comme conseiller spécial auprès du secrétaire au Trésor, où il a aidé à définir le régime juridique et les processus politiques que les États-Unis utilisent maintenant pour imposer des sanctions à l'étranger et lutter contre le blanchiment de capitaux. Avant cela, il a été le directeur pour les menaces transnationales sur le personnel du conseil de sécurité nationale à la Maison-Blanche et assistant spécial du chef d'état-major interarmées au Pentagone. M. Wechsler a également eu une carrière distincte dans la finance. Plus tôt cette année, il a quitté le Pentagone pour devenir vice-président de Capitol Peak Asset Management, qui se concentre sur les investissements liés à l'infrastructure. Au cours de sa carrière dans le secteur privé, Wechsler a été un gérant de la société Greenwich Associates, une société de conseil en gestion de boutiques spécialisée dans l'industrie des services financiers, où il s'est élevé dans les rangs pour diriger la pratique de gestion des actifs mondiaux du cabinet. M. Wechsler est diplômé de l'université Cornell et a obtenu une maîtrise de l'école des affaires internationales et publiques de l'université Columbia. Il a apporté sa contribution aux chapitres de deux volumes édités et a été publié dans *le New York Times*, *le Los Angeles Times*, les revues *Foreign Affairs* et *The National Interest*, *le Financial Times* et *Pensions & Investments*. Wechsler est un membre du conseil Council on Foreign Relations, un membre du CFA Institute et est un titulaire de la charte CFA.

Dr Paul D. Williams est professeur agrégé d'Affaires internationales et directeur associé du programme de Master en Études sur la politique de la sécurité. Dr Williams est également principal conseiller non-résident à l'Institut international de recherches sur la paix à New York et Global Fellow associé au programme sur l'Afrique du Woodrow Wilson Center.

En 2014-15, il était chercheur invité au Woodrow Wilson Center pour les chercheurs internationaux. De 2011 à 2014, Dr Williams a travaillé à titre de professeur invité à l'Institut des Études sur la paix et la sécurité à l'Université d'Addis Abeba en Éthiopie. Il avait préalablement

enseigné aux universités d'Aberystwyth, Birmingham, et Warwick, au Royaume Uni et été chercheur invité à l'Université Georgetown et l'Université de Queensland, en Australie. Dr Williams est actuellement membre du comité de rédaction de plusieurs journaux de chercheurs, y compris *African Affairs*, *International Peacekeeping*, *Global Governance*, et *Global Responsibility to Protect*. Il gère également le projet *Providing for peace*, projet de recherche indépendant qui analyse comment développer des opérations de maintien de la paix plus efficaces pour les Nations Unies.